

et s'emparèrent de leur immense butin. Les mêmes faits se renouvelèrent sous le règne de son frère Thoros. Ce prince donna en mariage sa fille Artà à Baudouin, frère de Godefroy, chef de la I^{re} Croisade, lui promettant pour la dot de sa fille 60,000 pièces d'or⁵¹, dont 17,000 furent payées lors de la célébration du mariage. Baudouin étant élu roi de Jérusalem, sa femme, jadis princesse montagnarde, fut élevée jusqu'aux fastes du trône. Ce prince, quelques années après, répudia lâchement sa malheureuse femme; mais, pressé par la crainte et l'approche de la mort, il se repentit, la rappela et renvoya son amante. Ainsi dès leur arrivée en Orient, les Occidentaux entrèrent en relations avec les Arméniens et ils ne tardèrent pas à se rendre réciproquement sympathiques. Les bouillants et preux chevaliers croisés s'unissaient aux belles Arméniennes et contractaient par le mariage des alliances étroites⁵². Lorsque ces princes arméniens eurent obtenu la

⁵¹ On prétend qu'il tarda bien à payer le reste. Un chroniqueur latin ajoute que Thoros avait imposé pour condition à Baudouin de laisser croître sa barbe, ce à quoi ce dernier consentit. Un an après, Baudouin voulant obtenir une partie de ce que lui devait son beau-père, lui envoya dire qu'il avait beaucoup de créanciers qui le contraignaient à se faire raser la barbe. Thoros lui écrivit bien vite de ne pas faire cet affront à sa fille et lui envoya immédiatement trente-trois mille besants d'or. — (Jacques de Vitry. 74).

⁵² C'est vers cette époque que Gabriel, gouverneur arménien de Mélitine, donna à l'autre Baudouin (de Bourg), d'abord comte d'Edesse et ensuite roi de Jérusalem, sa fille Marcille ou Morphie, dont naquirent quatre filles. L'aînée Mélissinde, fut donnée en mariage à Foulques, comte d'Anjou, qui succéda à Baudouin II sur le trône de Jérusalem. Mélissinde, après la mort de son mari, n'en resta pas moins souveraine de Jérusalem et comme telle lança des édits en 1160, sous le règne de son fils Baudouin III, à qui succéda son frère Amaury I^{er}. Celui-ci avait épousé Agnès, fille de Josselin II, lui-même fils de la fille de Constantin I^{er}, et de Josselin I^{er}. De son mariage avec Agnès, Amaury eut un fils, Baudouin IV, qui naquit en 1160, et mourut en 1185, sans laisser de fils. Deux ans après, la ville sainte fut prise par les Sarrasins et le royaume de Jérusalem finit en fait sans finir de nom. Parmi ses rois nominaux un des premiers et le plus fameux, Jean de Brienne, avait épousé la fille du premier roi arménien, Léon le Magnifique. Ainsi donc toutes les reines de Jérusalem furent ou arméniennes ou de sang arménien.

La famille de Baudouin, gendre du prince arménien, est citée dans les *Lignages d'Outremer*, ouvrage qui fut traduit par un écrivain arménien presque contemporain, qui paraît être l'historien Héthoum. Voici ce qu'il y est dit (selon le texte arménien): «Le second roi de Jérusalem fut Baudouin de Bourg leur parent (des Bouillon). Il épousa la fille d'un prince arménien qui se nommait Gabriel le Baron et qui commandait Mélitine. Le nom de sa femme était Morphie. Elle lui donna quatre filles dont voici les noms: Mélisanthe, Alice, Hodiarde et Djiavié ou Djoié. Mélisanthe devint l'épouse de Foulques, comte d'Anjou; Alice devint la femme du prince d'Antioche; Hodiarde, celle du comte de Tripoli. Djoié se fit religieuse et on lui bâtit un couvent qui s'appelle St. Lazare de Béthanie.»